

# En hommage à notre cher collègue Raymond Rossier, membre de la SFE

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation**

Band (Jahr): **99 (1970)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# † En hommage à notre cher collègue Raymond Rossier, membre de la SFE

*A ce chœur joyeux de la route  
Qui commençait à tant de voix  
Chaque fois que l'oreille écoute,  
Une voix manque chaque fois.*

*Chaque jour l'hymne recommence  
Plus faible et plus triste à noter  
Hélas! c'est qu'à chaque distance  
Un cœur cesse de palpiter...*

Ce sont ces vers de Lamartine que la disparition de notre cher collègue nous remet en mémoire. Et cette voix pleine et généreuse qui retentit sous les arceaux de l'École normale de Hauterive au beau temps de l'abbé Bovet, cette voix qui créa une ambiance si joyeuse lors d'un certain cours de gymnastique dont il me souvient, cette voix d'officier qui donna tant d'ordres claironnants mais dont le timbre si humain savait ne mortifier personne, cette voix s'est employée, s'est usée, au cours d'une carrière de quarante ans au service de l'école et du culte dans les paroisses de Léchelles, Châtonnaye, Bonnefontaine... Maintenant notre ami repose là-bas sous la neige; sa voix s'est tue pour toujours.

Nous ne le rencontrerons plus aux carrefours des chemins de Bethléem et de la Vignettaz, alors qu'après sa journée de travail, les mains enfoncées dans les poches de son manteau et la tête engoncée dans son col relevé, il s'en allait, le visage épanoui, malgré sa retraite laborieuse, de l'air heureux de quelqu'un qui brave courageusement les atteintes de l'âge. C'est du moins la dernière image que nous emportons de lui. De belle prestance et d'un naturel jovial, rien chez lui ne laissait prévoir une fin aussi prématurée. Notre surprise n'en fut que plus pénible et nos regrets plus sincères de n'avoir su davantage profiter de son amitié, de son enrichissante compagnie; car sous des dehors pleins de bonhomie, d'une si modeste contenance, il cachait une belle culture, un sens de l'humour du meilleur aloi et surtout une grande générosité de cœur.

Nous plaignons sa famille si douloureusement atteinte, nous partageons sa peine et nous présentons à M<sup>me</sup> Rossier et à ses chers enfants l'expression de notre respectueuse sympathie.